

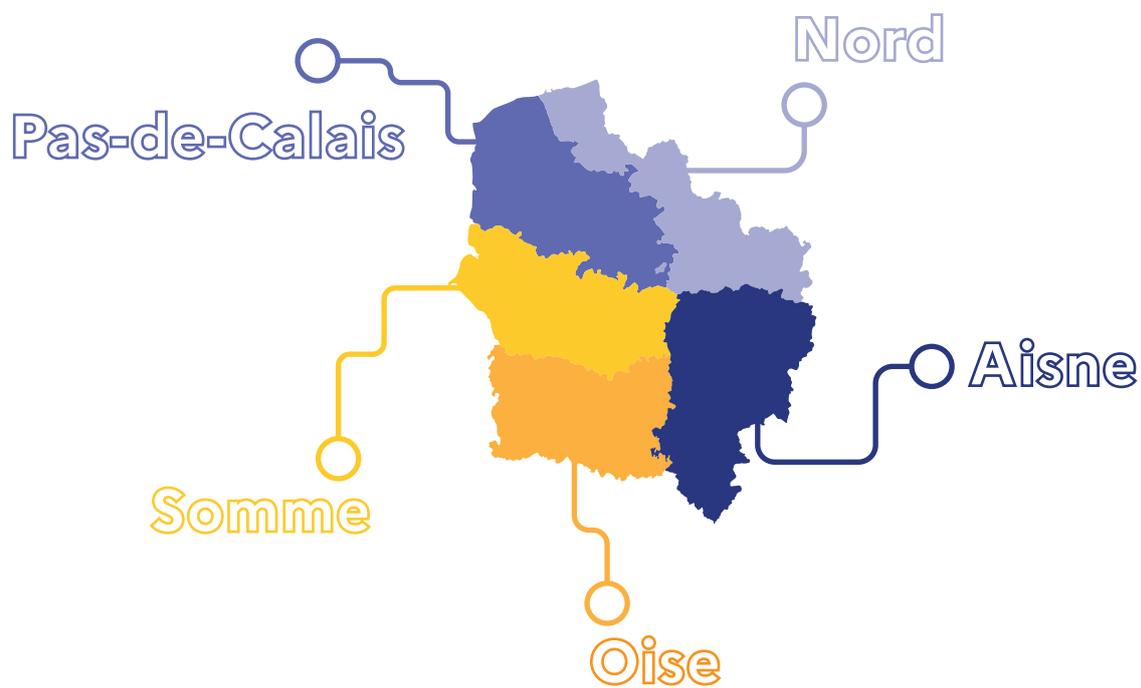


**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Décembre 2024

PORTRAIT des Hauts-de-France



Secrétariat général pour les affaires régionales

Sommaire

Introduction

1. Carte d'identité de la région Hauts-de-France

1. Le territoire régional
2. Portrait statistique des Hauts-de-France

2. Histoire

1. Un territoire au coeur de l'histoire de France
2. Culture et patrimoine
3. Les Hauts-de-France, terre d'illustres personnalités

3. Démographie

1. Évolution annuelle moyenne de la population
2. Dynamiques naturelles et migratoires
3. Les villes des Hauts-de-France

4. Géographie

1. Géographie naturelle
2. Géographie humaine
3. Géographie prioritaire

5. Politique

1. Le conseil régional
2. Les conseils départementaux
3. Les élections présidentielles et législatives de 2022 et 2024

6. Contexte socio-économique

1. Une région historiquement agricole et industrielle
2. Niveau de vie et pauvreté
3. Tableau de bord trimestriel de l'économie régionale
4. Les grands projets de développement



Introduction

De la profuse histoire du territoire, de la domination romaine à l'affermissement de la puissance française, émerge une région qui a connu guerre et paix, crise et résilience, essor, déclin et renouveau. La région administrative du Nord de la France a été la toile sur laquelle s'est peinte une partie de l'histoire du Nord de l'Europe. Il en ressort un fort sentiment régional et européen dans lequel se retrouvent les habitants du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie, dont la fusion a donné naissance à la région Hauts-de-France en 2016.

Les périodes de conflits ont profondément marqué les Hauts-de-France, tant du point de vue territorial et géographique que du point de vue social et culturel. Ces siècles ont donné naissance à des identités plurielles où se mêlent aspects flamands, picards, et bien d'autres, mais où l'appartenance française est pleinement ressentie depuis les conquêtes de Louis XIV.

De la paix naissent richesses économiques et culturelles, comme en témoignent la puissance grandissante des communes médiévales, les nombreuses cathédrales qui jalonnent le territoire et le développement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

L'exploitation de la houille et les conflits médiévaux, modernes et contemporains ont aussi marqué la région de leur empreinte : des gueules noires aux gueules cassées, les habitants des Hauts-de-France ont constamment été au premier rang de l'histoire tumultueuse du territoire.

À des essors, agricoles puis industriels, ont succédé des déclinés économiques et démographiques d'une ampleur très marquée. Toujours pourtant, la région a su se renouveler et se réinventer pour faire face aux défis qui sont les siens. Les projets de développement des décennies à venir ne sont que la concrétisation de l'esprit de résilience que la région et ses habitants se sont forgés au cours des épreuves qu'ils ont traversées.

L'objectif de ce portrait de territoire est de présenter les Hauts-de-France à l'aune de six entrées structurantes qui permettront de rendre compte des spécificités remarquables, des atouts et des perspectives d'avenir à construire pour cette belle région. Réindustrialisation et transition écologique en tête, le territoire se confronte pleinement aux grands enjeux de cette première moitié du XXIème siècle.

1. Carte d'identité de la région Hauts-de-France

1

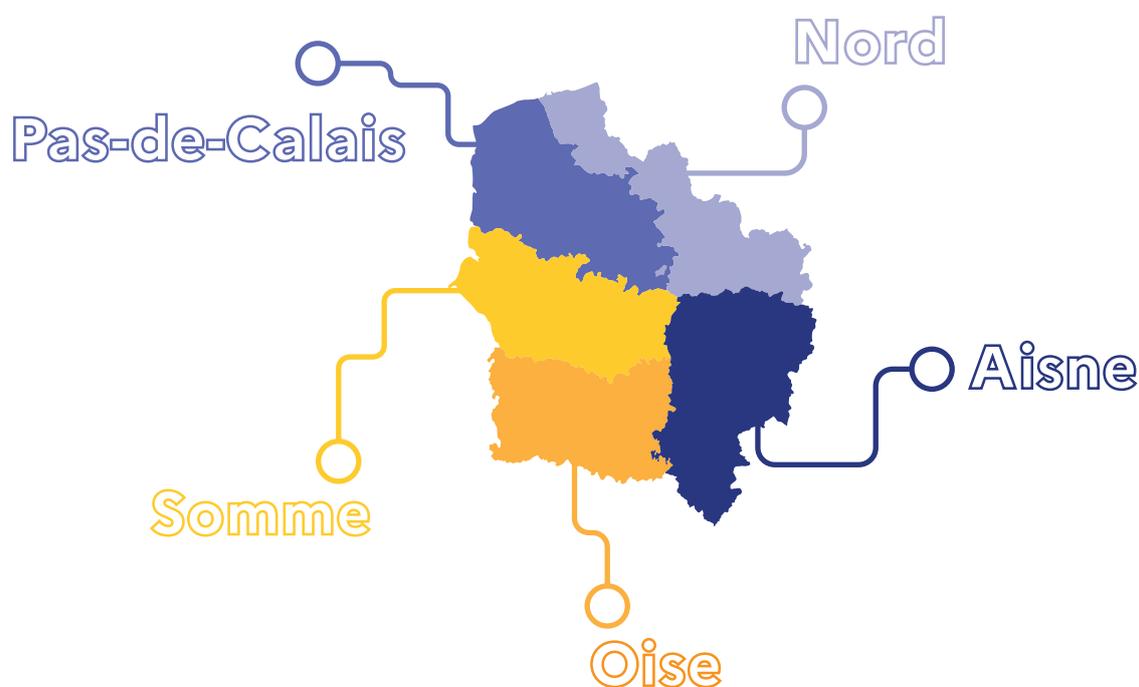
Le territoire régional

L

a promulgation au Journal officiel de la République française le 17 janvier 2015 de la loi n° 2015-29 relative à la délimitation des régions, aux élections régionales et départementales et modifiant le calendrier électoral a fusionné les régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais, donnant naissance à la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie (avec Lille pour chef-lieu de région) dont le nom évoluera ensuite en région Hauts-de-France suite à une consultation publique.

La région Hauts-de-France, dont la population est de 5,9 millions d'habitants, est composée de cinq départements :

- **l'Aisne**, dont le chef-lieu est Laon, est le département le moins peuplé de la région avec 527 000 habitants ;
- **le Nord** est le département le plus peuplé de France avec 2,6 millions d'habitants, son chef-lieu est Lille ;
- **l'Oise**, 828 000 habitants, a pour chef-lieu Beauvais ;
- **le Pas-de-Calais**, 1,4 million d'habitants, a pour chef-lieu Arras ;
- **la Somme**, 556 000 habitants, a pour chef-lieu Amiens.



Source : Préfecture du Nord / Service régional de la communication interministérielle



Cathédrale de Beauvais, département de l'Oise

Portrait statistique des Hauts-de-France



place des régions créatrices de richesse.

Le portrait statistique se base sur la publication des chiffres-clefs régionaux de l'INSEE fin février 2024. La région est la plus jeune de France métropolitaine après l'Île-de-France : on compte 70,6 personnes âgées de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans. Le produit intérieur brut (PIB) régional s'élève à 174 milliards d'euros, ce qui classe les Hauts-de-France à la sixième

Le PIB par habitant est le plus faible de France métropolitaine avec 29 115 euros (près de 2 500 euros de moins que la moyenne nationale, Île-de-France exclue).

17,2% de la population des Hauts-de-France vit sous le seuil de pauvreté monétaire. La région est ainsi la deuxième région de France métropolitaine exposée à la pauvreté. Tous les départements, excepté l'Oise, sont parmi les plus concernés au niveau national. La pauvreté est toutefois moins intense que dans les autres régions en ce que les situations d'extrême pauvreté sont moins fréquentes.

Cinquième région la plus pourvoyeuse d'emplois avec 2,3 millions d'emplois, les Hauts-de-France connaissent une tertiarisation de l'économie régionale.

Les activités tertiaires représentent quatre emplois sur cinq. Les départements picards semblent moins affectés par ce phénomène : près d'un emploi sur quatre se situe dans l'agriculture, l'industrie ou la construction. L'industrie est le deuxième secteur pourvoyeur d'emplois en région et concentre 13% du total des emplois.

Grande région agricole depuis toujours, les Hauts-de-France ont conservé une agriculture performante et de qualité. La région est en effet la première productrice de blé tendre, de pommes de terre, de betteraves, de petits pois et d'haricots verts.

Au quatrième trimestre 2024, le taux de chômage est de 9,3% dans la région, soit deux points de plus qu'au niveau national. Les actifs en emploi représentent 60,6% de la population en âge de travailler (15-64 ans). C'est plus de quatre points de moins qu'en France métropolitaine (65%).

Le taux de personnes peu ou pas diplômées (sans diplôme ou au plus le brevet des collèges) âgées de 15 ans ou plus est de 30,8% en Hauts-de-France contre 26,5% au plan national. Les taux de personnes diplômées du supérieur varient de 29% dans le Nord à 20% dans l'Aisne.

Chiffres-clés



5,9 millions d'habitants



174 milliards d'euros de PIB régional (6ème place des régions créatrices de richesse)



5ème région pourvoyeuse d'emploi : 2,3 millions d'emplois



Grande région agricole : première productrice de blé tendre, de pommes de terre, de betteraves, de petits pois et d'haricots verts



Taux de chômage : 9,3%
Taux de pauvreté : 17,2%

2. Histoire

Tour à tour romaine, franque, flamande, bourguignonne, espagnole, en partie anglaise et française, la région appelée aujourd'hui Hauts-de-France est riche d'une histoire millénaire qui a façonné son identité, sa culture, son patrimoine et ses paysages. Le territoire régional compte de nombreuses cités qui ont marqué les siècles de leur empreinte :

- Soissons, l'une des premières capitales de Clovis ;
- Arras, puissante cité économique médiévale ;
- Amiens, important centre religieux (et, avec l'Acheuléen, l'un des hauts lieux de la culture paléolithique) ;
- Laon, résidence carolingienne ;
- Villers-Cotterêts, cœur du Valois indéfectiblement lié à la langue française ;
- et Lille, capitale des Flandres.

1

Un territoire au cœur de l'histoire de France

De nombreux conflits ont scandé l'histoire des Hauts-de-France. De la guerre des Gaules à la Seconde Guerre mondiale, la région a été le théâtre de multiples affrontements entre grandes puissances, avec, comme enjeu, des terres agricoles fertiles, un riche sous-sol, de puissantes place-fortes et une situation géographique stratégique au cœur de l'Europe du Nord et le long du Channel. Français, Anglais, Flamands et Hollandais se disputèrent le territoire jusqu'aux traités d'Utrecht (1713) qui dessineront une frontière complexe au nord de la France.

De grandes batailles ont marqué le territoire et ses habitants. La défaite des Bellovaques contre Jules César dans la région de Beauvais marque le début de la domination romaine dans la région. La bataille de Soissons établit le contrôle franc sur les terres au nord de Paris. Bouvines symbolise l'unité naissante de la France. Par le désastre de Crécy commencent deux siècles d'administration anglaise du territoire de « Picardy ». La position anglaise ne sera que renforcée par l'échec cuisant d'Azincourt et restera dominante jusqu'à la prise de Calais par le duc de Guise (1558). Les Princes Ligueurs enclenchent alors un siècle de combats, pillages et sièges qui feront la légende du Grand Condé.

Après un XVIII^{ème} siècle au calme tout relatif, la guerre revient avec la campagne de France de 1814. S'établissant d'abord dans les plaines de Champagne, les conflits affecteront l'est de la région, le plateau de Californie en tête. Emblématiques de la Grande Guerre, les approches du Chemin des Dames seront un siècle plus tard, en 1917, la scène d'une des plus terribles offensives du premier conflit mondial, même si la « Chanson de Craonne », qui en garde le souvenir, est issue de la « Chanson de Lorette », du nom de la « colline de la mort » des années 1914-1915 en Artois.

Le XIX^{ème} siècle sera également marqué par la guerre franco-prussienne et l'aventure de l'Armée du Nord du général Faidherbe qui combat de Bapaume à Saint-Quentin. Près d'un demi-siècle plus tard, la Somme, mais aussi l'Aisne, l'Artois et les Flandres constitueront l'arrière-plan de certaines des batailles les plus sanglantes de la Première Guerre mondiale, dont nombre de sites sont classés à l'UNESCO depuis 2023.

Point nodal de conflits qui ont empreint l'histoire européenne de leur brutalité, de Rethondes, où l'armistice de novembre 1918 est signé, à Dunkerque, parmi les dernières villes libérées de France en mai 1945, la région porte blessures et cicatrices, imposant alors naturellement un devoir de mémoire d'une histoire qui a impacté le territoire jusque dans sa géographie, justifiant aussi de deux Reconstructions consécutives dont nombre de centres-villes conservent encore l'empreinte architecturale.



2

Culture et patrimoine

L'aménagement de plusieurs des plus grandes villes de la région porte encore la trace de la période médiévale, à l'instar de Valenciennes, Saint-Omer ou Lille, pour ne citer que quelques exemples. Si certaines agglomérations périclitent à la fin de la période antique (Bavay/Bagacum), d'autres renaissent au contraire (Amiens/Samarobriva), ou émergent (Lille), et se font le décor d'ouvrages architecturaux remarquables dont certains sont aujourd'hui classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La cathédrale d'Amiens, dont l'élaboration en un temps record (1218-1254) n'a pas altéré la beauté, magnifie ainsi le style gothique dont les fondements naissent avec les cathédrales de Noyon et de Laon.

L'histoire agitée de la région n'est pas sans impact sur le patrimoine. Pour faire face aux épreuves, les habitants de la Thiérache ont fortifié leurs églises afin de créer autant de places fortes capables de protéger les habitants. Les quelques soixante églises fortifiées complètent un schéma défense où le château-fort de Guise, maison des ducs de Guise, occupe une place centrale. En Picardie, creutes et boves accueillent des activités économiques mais également les populations lorsqu'il le faut (Naours).

Symboles de la liberté grandissante des cités médiévales, les beffrois sont les témoins d'un affranchissement de la classe bourgeoise naissante accordé par les rois de France ou les comtes d'Artois et de Flandres. Remplissant un double rôle, symbolique, et d'observatoire pour prévenir des dangers, les beffrois jalonnent les territoires du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme. Ce ne sont pas moins de vingt-trois villes qui composent le réseau des beffrois de la région, classés au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005.



La cathédrale Notre-Dame d'Amiens

3

Les Hauts-de-France, terre d'illustres personnalités

Tant les exemples de grands hommes et de grandes femmes originaires de la région sont nombreux, l'on se bornera à ne citer que quelques noms, témoignages de la contribution des Hauts-de-France à l'histoire du pays :

- Charles de Gaulle (né à Lille) ;
- Philippe Leclerc de Hauteclocque (né à Belloy-Saint-Léonard) ;
- Alexandre Dumas (né à Villers-Cotterêts) ;
- Camille Claudel (née à Fère-en-Tardenois) ;

- Jean de la Fontaine (né à Château-Thierry) ;
- Marguerite Yourcenar (qui a passé son enfance à Lille et Saint-Jans-Cappel) ;
- Jules Verne (mort à Amiens) ;
- Henri Matisse (né au Cateau-Cambrésis).

3. Démographie

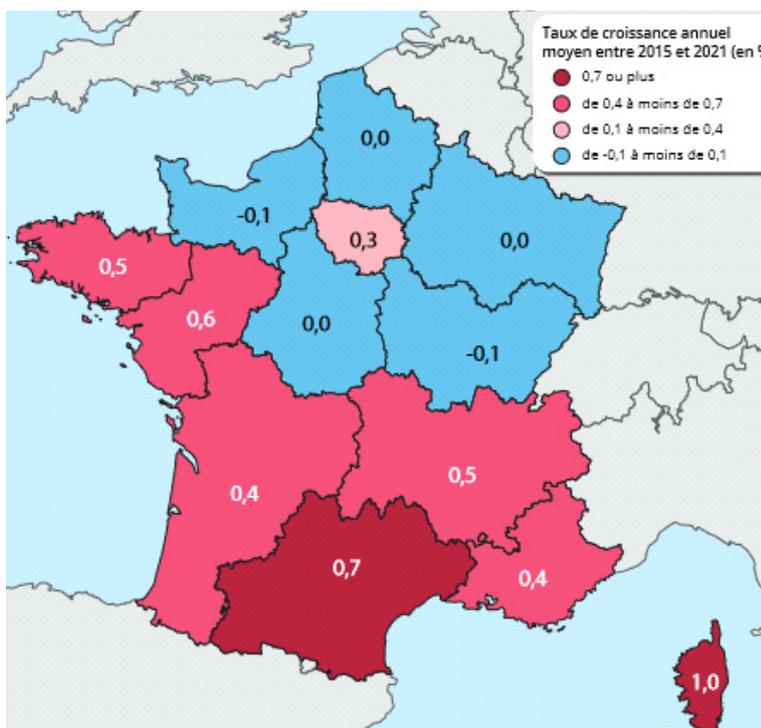
1

Évolution annuelle moyenne de la population

A

u 1^{er} janvier 2021, avec 5 995 300 habitants, la population de la région des Hauts-de-France est passée sous la barre des six millions d'habitants dont près de 40 % vivent dans le département du Nord, département le plus peuplé de France. La région se classe désormais cinquième des régions les plus peuplées derrière l'Île-de-France, l'Auvergne-Rhône-Alpes, la Nouvelle Aquitaine et l'Occitanie. En six ans, la population régionale est quasi-stable (- 2 000 habitants par an) alors que sur la même période, la population a augmenté de 11 500 habitants/an au niveau national.

Comme le décrit la carte suivante, toutes les régions limitrophes de l'Île-de-France ont connu la même dynamique entre 2015 et 2021.



Source : INSEE, recensements de la population 2015 et 2021

2

Dynamiques naturelles et migratoires



ur la période 2015-2021, la région Hauts-de-France enregistre davantage de départs que d'arrivées. De cette situation résulte une perte moyenne annuelle de 15 500 habitants pour la région, correspondant à un déficit migratoire de 0,3%. Ce déficit est le plus élevé des régions de France hors Ile-de-France. Dans le même temps, la croissance démographique, portée par le différentiel naissances-décès, s'essouffle depuis plusieurs décennies.

Ces dernières années, la fécondité, longtemps plus élevée dans les Hauts-de-France qu'en France métropolitaine, tend à rejoindre le niveau observé au plan national. Le nombre de décès, quant à lui, a augmenté sur la période 2015-2021 en raison, notamment, du vieillissement des générations nombreuses du Baby Boom. Ces dynamiques portent le solde naturel à +0,2% par an, solde excédentaire mais qui ne compense pas le déficit migratoire décrit précédemment. Toutefois, plusieurs contrastes sont observés à l'échelle infra-régionale : l'Aisne, le Pas-de-Calais et la Somme perdent des habitants tandis que le Nord et l'Oise s'en sortent mieux. Le tableau ci-dessous fait état des tendances démographiques observées à l'échelle départementale.

Croissance démographique à l'échelle départementale dans les Hauts-de-France

	Population 2021 (en nombre)	Taux de variation annuel de la population entre 2015 et 2021 (en %)			Taux de variation annuel de la population entre 2010 et 2015 (en %)
		Total	Dû au solde naturel	Dû au solde migratoire	
Aisne	527 468	-0,3	0,0	-0,3	-0,1
Nord	2 611 293	0,0	0,3	-0,3	0,2
Oise	828 838	0,1	0,4	-0,2	0,4
Pas-de-Calais	1 461 441	-0,1	0,1	-0,2	0,2
Somme	566 252	-0,2	0,0	-0,2	0,0
Hauts-de-France	5 995 292	0,0	0,2	-0,3	0,2
France métropolitaine	65 505 213	0,3	0,2	0,1	0,5

Source : INSEE, recensements de la population 2010, 2015 et 2021

En outre, l'analyse au niveau des aires d'attraction des villes montre que la population progresse plus vite dans les intercommunalités à proximité de l'Ile-de-France. Le sud de la région (aires de Paris, Reims, Beauvais et Compiègne) enregistre ainsi la plus forte dynamique démographique sur la période 2015-2021. Cette croissance est toutefois portée, exclusivement, par l'excédent naturel.

3

Les villes des Hauts-de-France

Lille occupe la première place des communes les plus peuplées des Hauts-de-France avec plus de 236 000 habitants en 2021. Elle conserve ainsi sa place de dixième commune la plus peuplée de France. Amiens, ex chef-lieu de la région Picardie, est la deuxième ville des Hauts-de-France en terme de population, avec plus de 133 000 habitants en 2021.

Parmi les vingt villes les plus peuplées de la région, quinze sont situées dans l'ancienne région Nord-Pas-de-Calais témoignant d'une répartition démographique inégale sur le territoire régional. Cinq de ces communes, outre Lille, sont localisées dans le périmètre de la Métropole européenne de Lille qui constitue une agglomération tout à fait structurante pour les Hauts-de-France.

Répartition démographique des 20 villes les plus peuplées des Hauts-de-France

Commune	Département	Population 2021	Population 2015	Taux de variation annuel moyen de la population entre 2015 et 2021 (en %)
Lille	Nord	236 710	232 741	0,3
Amiens	Somme	133 625	132 874	0,1
Tourcoing	Nord	99 011	96 809	0,4
Roubaix	Nord	98 892	96 077	0,5
Dunkerque	Nord	86 788	88 876	-0,4
Calais	Pas-de-Calais	67 380	75 961	-2,0
Villeneuve-d'Ascq	Nord	62 067	61 920	0,0
Beauvais	Oise	56 677	54 881	0,5
Saint-Quentin	Aisne	52 958	55 649	-0,8
Valenciennes	Nord	42 991	44 043	-0,4
Arras	Pas-de-Calais	42 600	40 721	0,8
Boulogne-sur-Mer	Pas-de-Calais	40 910	42 366	-0,6
Wattrelos	Nord	40 836	41 264	-0,2
Compiègne	Oise	40 394	40 200	0,1
Douai	Nord	39 648	39 989	-0,1
Marcq-en-Barœul	Nord	39 356	39 298	0,0
Creil	Oise	36 106	35 575	0,2
Lens	Pas-de-Calais	32 618	30 413	1,2
Cambrai	Nord	31 425	33 004	-0,8
Liévin	Pas-de-Calais	30 149	31 237	-0,6

Lecture : La commune de Lille rassemble 236 710 habitants en 2021 contre 232 741 en 2015, soit une évolution de +0,3 % en moyenne par an entre 2015 et 2021.
Source : Insee, recensement de la population 2015 et 2021.

Source : INSEE, recensements de la population 2015 et 2021

4. Géographie

1

Géographie naturelle

La région des Hauts-de-France, résultat de la fusion des deux anciennes régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais, s'étend sur plus de 30 000 kilomètres carrés. Au centre d'un bassin rassemblant près de 80 millions de citoyens et cinq capitales européennes dans un rayon de 300 kilomètres, les Hauts-de-France sont au cœur des flux économiques de l'Europe du Nord et constitue la deuxième région de France en termes d'investissements directs étrangers.

Elle dispose de près de 500 kilomètres de frontières (dont 330 points de passage avec la Belgique) et d'une façade maritime de 180 kilomètres entre la Normandie et la frontière belge.

La façade maritime régionale est au voisinage de puissants pays et est le lieu de nombreux échanges : le détroit du Pas-de-Calais est le deuxième plus fréquenté au monde. Le littoral est maillé d'un réseau de ports dont les activités sont complémentaires : transmanche (Calais et tunnel sous la Manche), pêche et transformation des produits de la mer (Boulogne-sur-Mer) et zone industrialo-portuaire (Dunkerque).

En outre, le littoral présente des qualités environnementales d'exception tant au niveau des écosystèmes que des paysages. Le parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale en est un exemple saillant. De plus, le parc naturel régional de la Baie de Somme recèle des milieux remarquables (dunes du Marquenterre, forêt de Crécy-en-Ponthieu, etc.) qui abritent une biodiversité riche et variée.

Le nord-est de la région est couvert de plaines caractéristiques de l'Europe du Nord. On retrouve plateaux et collines propres au bassin parisien dans le reste de la région, excepté dans l'Avesnois où les premiers contreforts des Ardennes marquent le paysage de leur caractère. Les bassins hydrographiques Artois-Picardie et Seine-Normandie couvrent le territoire régional. Le relief peu marqué, l'érosion des sols et la constitution des sous-sols (majoritairement de la craie) font des inondations un risque naturel majeur dans la région.

Relief et hydrographie des Hauts-de-France

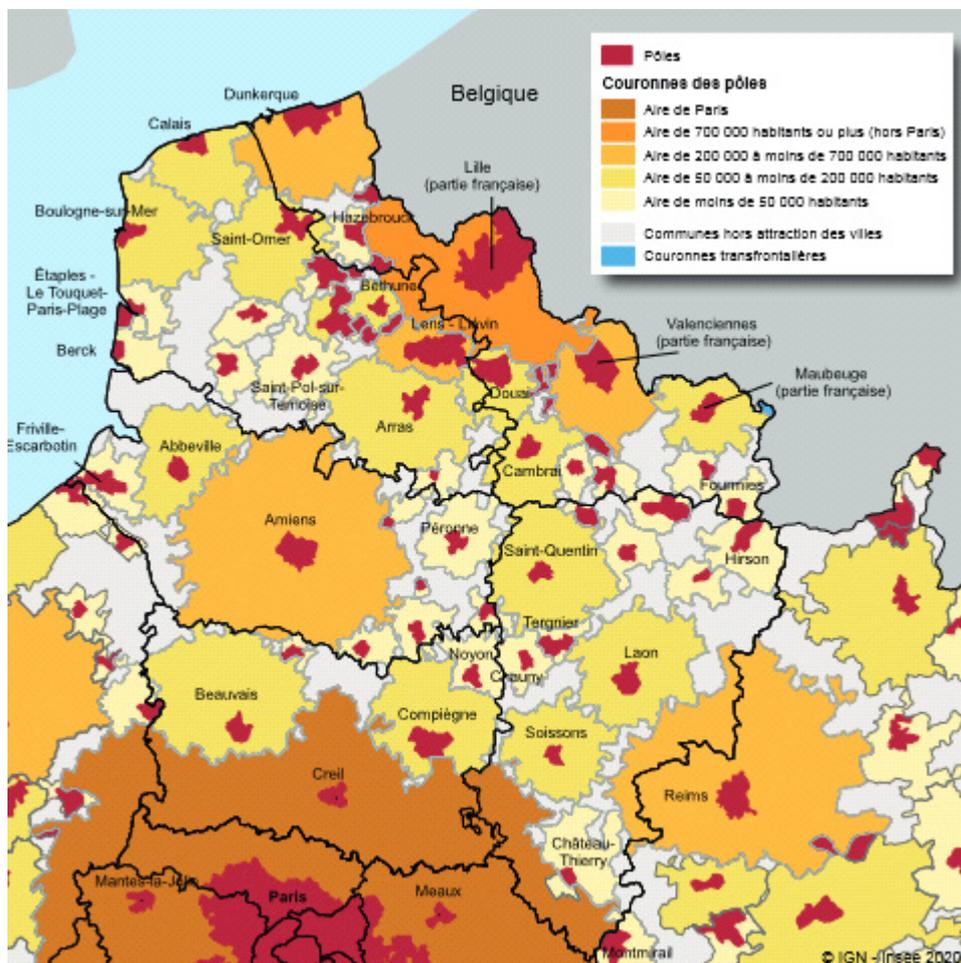


Source : SRTM - Carte n°12 015 - 29/01/2015

2

Géographie humaine

Deux métropoles, la Métropole européenne de Lille et la Communauté d'agglomération Amiens Métropole, et un maillage urbain très dense font des Hauts-de-France une région très urbanisée où près de neuf habitants sur dix vivent dans une grande aire urbaine. Toutefois, la région n'en demeure pas moins rurale et agricole dans la mesure où 85% du territoire est couvert de communes peu et très peu denses.



Zonage d'aires d'attraction des villes

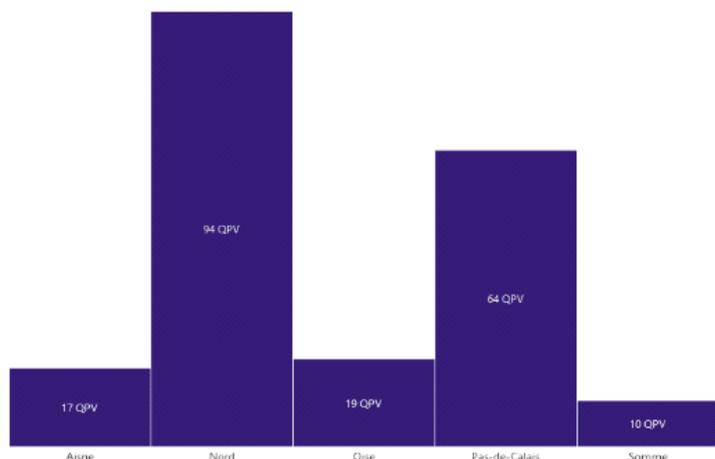
Selon le zonage d'aires d'attraction des villes, 3 159 communes (sur 3 789) s'organisent autour de 65 aires. Celles-ci couvrent près de 83 % du territoire et abritent 95 % de la population régionale. Les 20 plus grandes aires des Hauts-de-France sont peuplées d'au moins 50 000 habitants et offrent plus de 10 000 emplois. Elles rassemblent ainsi près de trois habitants sur quatre et huit emplois sur dix.

Source : ©IGN - INSEE 2020

3

Géographie prioritaire

Nouvelle géographie des quartiers prioritaires dans les Hauts-de-France



La politique de la ville

La nouvelle géographie prioritaire de la politique de la ville en France métropolitaine est entrée en vigueur au 1er janvier 2024, sur le fondement du décret n° 2023-1314 du 28 décembre 2023. Les quartiers prioritaires de la politique de la ville, avec les contrats de ville 2024-2030, constituent une maille essentielle pour assurer une réponse adaptée aux besoins locaux autour des enjeux éducatifs, sociaux, d'emploi, d'insertion ou encore de développement économique. Les 204 quartiers prioritaires des Hauts-de-France sont désormais répartis de la manière suivante.

Source : DREETS Hauts-de-France

Les contrats de développement territorial

Deux ensembles géographiques font l'objet d'une attention particulière en région en regard d'indicateurs socio-économiques dégradés.

En premier lieu, le Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais est un territoire de plus d'un million d'habitants qui s'étend sur 120 kilomètres de Béthune à Valenciennes. Marqué économiquement, socialement et culturellement par l'exploitation intensive de la houille, ce territoire connaît, à la suite du déclin de l'exploitation de cette ressource minière qui s'amorce dans les années 1950, une situation socio-économique difficile : taux de chômage supérieur à la moyenne nationale (10,4% contre 7,3% en 2022), taux de pauvreté élevé (20% en 2019 contre respectivement 16% et 14% aux niveaux régional et national), précarité sanitaire (espérance de vie à la naissance de trois ans inférieure à la moyenne nationale), déprise démographique (solde migratoire négatif). À la lumière de ce contexte, l'Etat et les collectivités territoriales ont signé, en mars 2017, l'Engagement pour le renouveau du Bassin minier (2017-2027) dans l'optique de définir un cadre stratégique pour le développement du territoire sur les plans du logement, de l'emploi, de la mobilité, de l'attractivité économique, de la santé et de l'accompagnement des populations les plus fragiles.

Le second territoire, la Sambre-Avesnois-Thiérache (SAT), est composé des arrondissements d'Avesnes-sur-Helpe (Nord) et Vervins (Aisne). Ce territoire, peuplé de plus de 300 000 habitants, longtemps tourné vers les activités agricoles et les industries métallurgiques et textiles, a été profondément bouleversé par la succession de crises de la deuxième moitié du XXème siècle : désindustrialisation, crise du modèle agricole et transformation des modes de production et de consommation. L'emploi a diminué de 21,5% entre 1975 et 2014, l'industrie a reculé et le taux de pauvreté est l'un des plus élevés de France (23% en 2018). Face à ces constats, le Pacte pour la réussite de la Sambre-Avesnois-Thiérache, signé en 2018 en présence du président de la République, définit un cadre stratégique avec un haut niveau d'implication de tous les acteurs publics du territoire pour porter le renouveau de la SAT. L'accent est mis sur le développement des infrastructures de transport et de mobilité, la transition de l'agriculture pour en faire un moteur du développement durable du territoire, le retour à l'emploi et la levée des freins périphériques, la rénovation des logements, la santé et l'éducation. L'année 2024 marque l'ambition de porter une troisième génération du Pacte afin de poursuivre les dynamiques engendrées par les deux premiers volets.

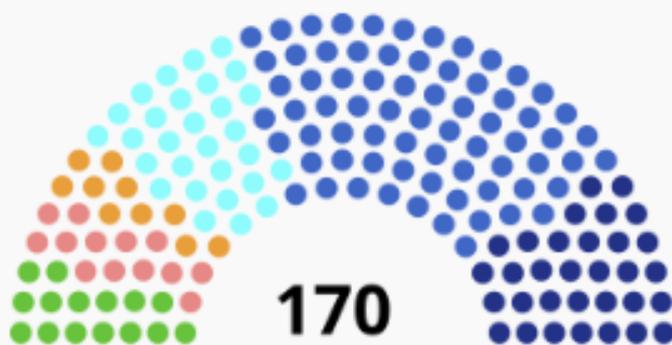
5. Politique

1

Le conseil régional

Terre natale de grands hommes et grandes femmes politiques, les Hauts-de-France sont historiquement ancrés à gauche, comme en atteste la succession de présidents et présidentes socialistes et écologistes au conseil régional du Nord-Pas-de-Calais entre 1974 et 2015. Les alternances ont par contre été plus marquées en Picardie. Depuis la fusion de ces deux régions en 2015, M. Xavier BERTRAND (LR) préside le conseil régional des Hauts-de-France.

Membres 170 conseillers régionaux



Composition actuelle.

Groupes politiques

Majorité (110)

 Majorité régionale -

Le conseil régional est composé de 170 conseillers régionaux élus en juin 2021 pour un mandat de 6 ans. Les groupes Républicains et indépendants (bleu), UDI (bleu clair) et MoDem (orange) composent la majorité régionale et disposent de 110 sièges. L'opposition (60 sièges) est constituée des groupes RN et indépendants (bleu foncé), Pour le climat et pour l'emploi (EELV-LFI, vert) et Gauche républicaine et écologiste (PS-PCF, rose).

2

Les conseils départementaux

Les conseils départementaux de la région sont présidés par :

- M. Nicolas FRICOTEAUX (UDI) dans l'Aisne ;
- M. Christian POIRET (LR) dans le Nord ;
- Mme Nadège LEFEBVRE (LR) dans l'Oise ;
- M. Jean-Claude LEROY (PS) dans le Pas-de-Calais ;
- M. Stéphane HAUSSOULIER (DVD) dans la Somme.

Mme Martine AUBRY (PS) occupe les fonctions de maire de Lille depuis 2001. Maire d'Amiens de 2002 à 2007, puis depuis 2014, Mme Brigitte FOURÉ (UDI) a annoncé sa démission en octobre 2024, Hubert de GENLIS l'a remplacé. Le centriste Frédéric LETURQUE est maire d'Arras depuis 2011. À Beauvais, Franck PIA (UDI) est maire depuis 2022, suite à la démission de Caroline CAYEUX. À Laon, Eric DELHAYE (UDI) est maire depuis 2017.



Grand'Place à Lille

3

Les élections présidentielles et législatives de 2022 et 2024

P

rès de 73% des 4,2 millions d'habitants appelés à aller voter lors de l'élection présidentielle de 2022 se sont effectivement déplacés. L'abstention, marquée, est en hausse de cinq points par rapport à l'élection présidentielle de 2017.

Au premier tour, Mme Marine LE PEN (RN) est arrivée en tête des suffrages dans la région (33,3%), soit dix points de plus qu'à l'échelle nationale. Elle était suivie de M. Emmanuel MACRON (LREM) qui a obtenu 25,3% des voix.

En troisième position à l'issue de ce premier tour, M. Jean-Luc MÉLENCHON (LFI) a récolté 18,9% des suffrages, soit trois points de moins qu'au plan national. Globalement, le vote RN était majoritaire dans les territoires ruraux, le vote LREM dans les zones urbaines et le vote LFI dans plusieurs agglomérations. Au second tour, Mme Marine LE PEN est arrivée en tête dans la région avec 52,1% des suffrages exprimés contre 47,9% pour M. Emmanuel MACRON.

À l'issue du second tour des législatives de 2024, le Rassemblement national est arrivé en tête en région avec 39,64 % des suffrages, obtenant 20 sièges de député. Ensemble (majorité présidentielle) a recueilli 27,38 % des voix et a remporté 12 sièges. Le regroupement du Nouveau Front populaire a totalisé 21,95 % des votes, se plaçant ainsi en troisième position et remportant huit circonscriptions. Les Républicains ont réuni 6,63 % des suffrages et ont remporté six circonscriptions.

Les candidats Divers gauche ont cumulé 2,33 % des votes, et obtiennent deux circonscriptions. Avec 1,09 % des suffrages, l'Union des Démocrates et des Indépendants a pris la sixième place, remportant un siège. Les personnalités politiques Divers droite ont enregistré un total de 0,97 % des voix, débouchant sur l'élection d'un député.

6. Contexte socio-économique

1

Une région historiquement agricole et industrielle

L'activité agricole puis l'essor des industries métallurgiques, textiles, du verre et de la pierre, ont fortement contribué au développement du territoire aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Ces activités ont illustré les atouts de la région où rimaient industrie naissante et production agricole de grande qualité, faisant des Hauts-de-France à la fois le grenier et l'usine de la France. En outre, l'exploitation intensive de la houille du début du XVIII^{ème} (découverte de la première veine à Fresnes-sur-Escaut

en 1720) jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle (remontée de la dernière « gaillette » de charbon à Oignies en 1990) a marqué économiquement, socialement et culturellement les Hauts-de-France. La catastrophe de Courrières (1906) a durablement frappé les esprits et l'imaginaire collectif du travail dans les mines. Le Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012, a fourni pendant près d'un siècle plus de la moitié de la production française de charbon, nécessaire au développement du pays tout entier.

Aujourd'hui la région reste marquée par une dimension agricole importante (68% de surface agricole utile) en atteste sa production élevée : la moitié de la production nationale de sucre provient des Hauts-de-France (culture de betteraves), les trois-quarts des pommes de terres françaises et 100% des endives et choux de Bruxelles sont cultivés dans la région.

L

es Hauts-de-France connaissent également une sur représentation de l'emploi industriel (bien qu'en déprise de - 5 % en 10 ans), avec 15 % pour 13 % au national et de l'emploi du tertiaire non marchand avec 35 % pour 31 % au national. Le tertiaire marchand a essentiellement porté la croissance de l'emploi (+15 %) ces 10 dernières années.

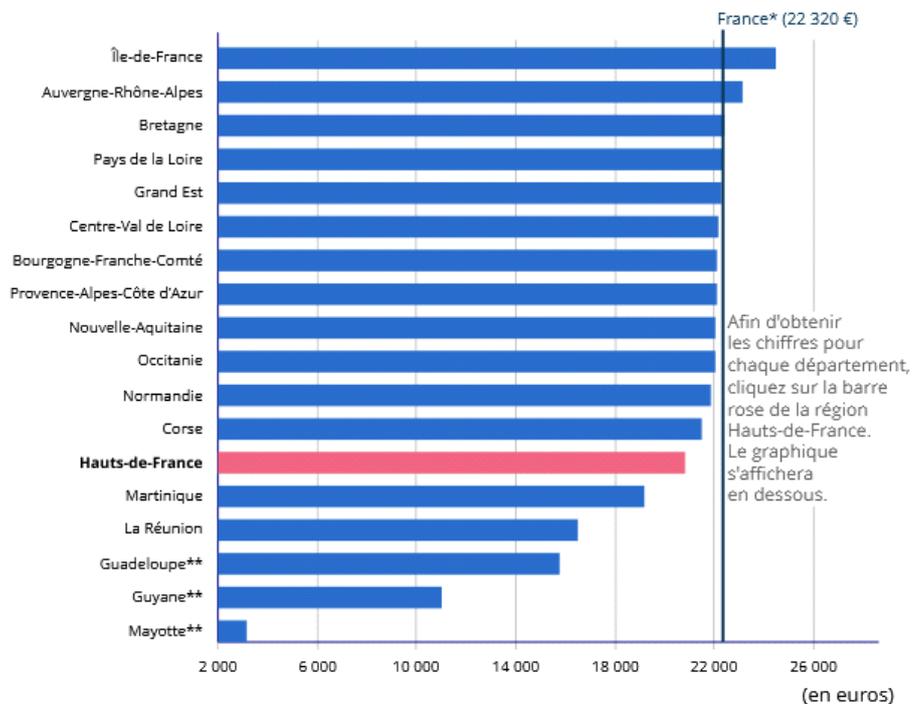
Les filières emblématiques régionales sont : l'automobile (première région française en termes de production de véhicules) qui représente 3,4 % de l'emploi régional, le ferroviaire, l'industrie agroalimentaire (troisième région agroalimentaire de France et première région exportatrice), premier employeur industriel de la région avec 4,9 % de l'emploi (autant que la métallurgie et la transformation des métaux), ainsi que des filières plus récentes en croissance comme le numérique (tissus de startups innovantes et entreprises à forte renommée) qui représente 4 % de l'emploi régional. Les secteurs de la santé et de la logistique occupent également une place importante en région.

2

Niveau de vie et pauvreté

Avec un produit intérieur brut de 174 milliards d'euros en 2021, les Hauts-de-France sont la sixième région métropolitaine la plus créatrice de richesse. La région est devancée par l'Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, la Nouvelle-Aquitaine, l'Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le PIB par habitant est le plus faible de France métropolitaine. En 2020, le niveau de vie médian s'élève à 20 820 euros par an, soit le plus faible de France métropolitaine.

Près d'une personne sur cinq vit sous le seuil de pauvreté, ce qui en fait la deuxième région métropolitaine la plus pauvre après la Corse. Tous les départements de la région figurent parmi les plus pauvres de France, à l'exception de l'Oise qui bénéficie de sa proximité avec l'Île-de-France : de nombreux travailleurs qualifiés choisissent de résider dans l'Oise tout en occupant un emploi en Île-de-France



Source : INSEE, niveau de vie médian par habitant en 2020

3

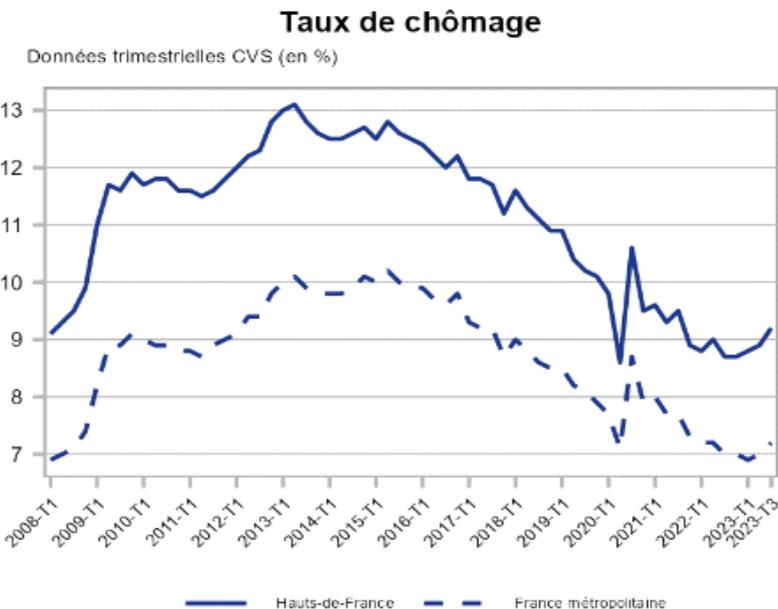
Tableau de bord trimestriel de l'économie régionale

Réalisé par l'INSEE chaque trimestre, ce tableau de bord a été mis à jour le 9 janvier 2024. Il reprend les évolutions de grands indicateurs, permettant une actualisation régulière du portrait de l'économie régionale. Avec 65 600 entreprises créées en un an, les créations d'entreprises augmentent de 0,6 % en novembre 2023 par rapport au mois précédent. Depuis un an, leur nombre diminue (-0,8 %) mais reste supérieur à leur niveau d'avant crise (+23 %).

E

n novembre 2023, les défaillances d'entreprises sont en hausse de 2,3 % par rapport à octobre 2023, contre +1,5 % en France. Sur une année, les défaillances augmentent de 23 % (+34 % en France). Depuis avril 2023, elles dépassent leur niveau d'avant-crise (+9,2 % en novembre), le niveau de 2019 n'étant rejoint qu'en septembre à l'échelle nationale. En 2023, le secteur tertiaire marchand est le secteur le plus touché par des plans de sauvegarde de l'emploi. L'industrie automobile est l'une des activités les plus impactées par cette procédure.

Au 3ème trimestre 2023, l'emploi salarié dans les Hauts-de-France diminue légèrement par rapport au trimestre précédent (-0,1 %). Avec 66 600 emplois de plus, il est en hausse par rapport au 4ème trimestre 2019 (+3,2 %). Hors intérim, la hausse de l'emploi dans l'industrie et la construction au 3ème trimestre 2023 ne permet pas de compenser la baisse dans les services. Par rapport au 4ème trimestre 2019, c'est dans la construction que l'emploi progresse le plus (+6,6 %). L'intérim poursuit son repli au 3ème trimestre 2023 (-2,7 %).



Notes : Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Source : INSEE, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Le taux de chômage augmente de 0,3 point dans la région au 3ème trimestre 2023 et s'établit à 9,2 % (7,2 % en France). Si des écarts de niveau sont observables, il n'existe pas de différentiel substantiel entre les tendances régionale et nationale. En septembre 2023, 200 100 foyers sont allocataires du RSA, soit 0,5 % de moins qu'en août 2023 et 9,9 % de moins qu'en décembre 2019. Au niveau national, les allocataires du RSA sont 4,2 % de moins en septembre 2023 par rapport à décembre 2019.

4

Les grands projets de développement

L

es perspectives de développement de la région se matérialisent, en autres, par deux grands projets au rendez-vous du double objectif de réindustrialisation et de transition écologique de la France : la construction du Canal Seine Nord Europe, entre Compiègne et Aubencheul-au-Bac et la démarche « Dunkerque 2030 ». Le premier entend relier, dans le cadre du projet européen Seine-Escaut, l'Oise et le bassin parisien à l'écosystème fluvial de

l'Europe du Nord dans une perspective de désenclavement des territoires et de développement du report modal pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Le second vise à anticiper l'implantation de nombreuses activités industrielles (électro-mobilité, agro-alimentaire...) dans les années à venir au sein de la zone industrialo-portuaire de Dunkerque (en matière de logements, de formation, de mobilités...), au travers d'une démarche partenariale d'ensemble à l'échelle du Nord et du Pas-de-Calais, voire au-delà.

D'une façon plus générale, plusieurs projets déjà en cours de mise en œuvre (Billy-Berclau) ou en cours (Douai, Dunkerque) visent à positionner les Hauts-de-France comme un hub majeur de l'électro-mobilité et de la fabrication et du recyclage de batteries électriques pour l'industrie du transport. L'industrie automobile régionale, notamment dans le Douaisis et le Hainaut, a aussi entamé sa conversion vers l'électrique. Les filières aéronautiques (Méaulte notamment) et ferroviaires (Valenciennois) régionales maintiennent une activité soutenue. La « sidérurgie sur l'eau » et les autres industries traditionnelles à Dunkerque sont engagés dans une démarche affirmée de décarbonation de leurs processus. La santé et les industries agroalimentaires constituent deux autres filières incontournables en région, de même que le secteur de la logistique. Enfin, si les effectifs ont poursuivi leur décrue, l'industrie textile s'emploie à se renouveler, notamment via l'utilisation accrue des fibres naturelles et un positionnement sur les textiles techniques.

Le renouveau de la région peut s'appuyer sur les pôles d'enseignement supérieur et de recherche dynamique, notamment dans les thématiques de l'énergie, la mobilité et les transports, l'agro-bioressources et l'alimentation, la santé, les contenus culturels et créatifs et l'intelligence artificielle. Organisé en trois principaux sites, ils regroupent plus de 250 000 étudiants et près de 11 000 chercheurs (public et privé) : le pôle lillois avec un EPE (établissement public expérimental), labellisé I-site du programme Initiative d'Excellence, constitué de l'Université de Lille Nord-Europe et de grandes écoles de la métropole (Sciences Po Lille, ENSAIT, ENSAPL et ESJ Lille) ; l'alliance A2U des trois universités d'Artois, du Littoral Côte d'Opale (ULCO) et d'Amiens (UPJV) ; l'association de l'Université polytechnique des Hauts-de-France (UPHF à Valenciennes, également EPE) et de la fédération universitaire et pluridisciplinaire de Lille (FUPL).



SGAR
Hauts-de-France

12-14 rue Jean sans Peur
CS20003

59039 Lille CEDEX

Tel. 03 20 30 59 59

Fax. 03 20 57 08 02

secretariat-sgar@hauts-de-france.gouv.fr

Crédits

Page 4 : Cathédrale de Beauvais vu du quartier Saint Jean, département de l'Oise - Guitou60 ©AdobeStock.com

Page 6 : Cathédrale Notre-Dame d'Amiens, département de la Somme - Holly Hayes ©Alamy Banque D'Images

Page 13 : Beffroi de Lille, département du Nord - Uwalthie Pic Project ©AdobeStock.com

Page 17 : Château de Pierrefonds, département de l'Oise - Arnaud Beauvois ©Oise Tourisme

Page 20 : de gauche à droite :

- Beffroi de Lille, département du Nord - Pascale Gueret ©AdobeStock.com
- Château de Chantilly, département de l'Oise - kovalenkovpetr ©AdobeStock.com
- Beffroi de Calais, département du Pas-de-Calais - SRCI
- Plage de Quend, département de la Somme - Alonbou ©AdobeStock.com
- Château-Thierry, département de l'Aisne - Johann «nojhann» Dréo, Wikimedia

Rédaction : SGAR Hauts-de-France
Réalisation : SRCI - Préfecture du Nord
Images : ©SRCI - Préfecture du Nord
©Freepik.com, ©AdobeStock.com

